Les Petites Affiches de Vaucluse depuis 1839

Ecrit par Mireille Hurlin le 12 avril 2022

Plan faubourgs, ça ne passe vraiment pas !

Alors que le Plan faubourgs remet en question la fluidité de la circulation routière, qu'habitants et riverains protestent puissamment, le père Baudouin Ardillier, curé de Saint-Ruf, frère de la communauté de Saint-Jean à Avignon a souhaité prendre la parole. Lui aussi a vu la fréquentation de la paroisse amputée de 40%. Il n'explique pas le manque de concordance entre les femmes et hommes politiques ni le peu d'attention offert à la population.

«Le Plan faubourgs c'est Liberté, égalité mais pas fraternité, analyse Baudouin Ardillier. Il est difficile de prendre la parole quand on est un ecclésiastique, sous peine de se faire huer alors que justement la laïcité a pour but de laisser chacun s'exprimer. Aristote nous explique qu'il n'y a de communauté humaine viable qu'autour d'un projet où tous acceptent de chercher le bien commun et de servir le plus faible. Il me semble que c'est ce qu'on attend de 'la fraternité républicaine'. C'est ainsi que se construit une cité, où la personne est au centre, et où chacun décide de se mettre au service de l'autre, en le considérant comme plus important que soi.»

Femmes et hommes politiques écoutez vos administrés

Les Petites Affiches de Vaucluse depuis 1839

Ecrit par Mireille Hurlin le 12 avril 2022

«Pourtant les personnes en responsabilité politique, s'évertuent avec générosité à faire vivre la cité, sans pour autant proposer explicitement des choses à vivre.. Quand l'humain, n'est pas au cœur du souci politique, on considère avec condescendance les citoyens, en particulier les contradicteurs, comme des gens à qui il ne faut pas donner la parole parce qu'ils ne comprennent pas le sens du bien supérieur mis en œuvre. Ici, donc, on promeut le transport plutôt que de privilégier la rencontre.» On peut ainsi étouffer un centre-ville entre les quartiers parce qu'on ne peut plus s'y rendre, ni s'y garer. »

Le vide politique ?

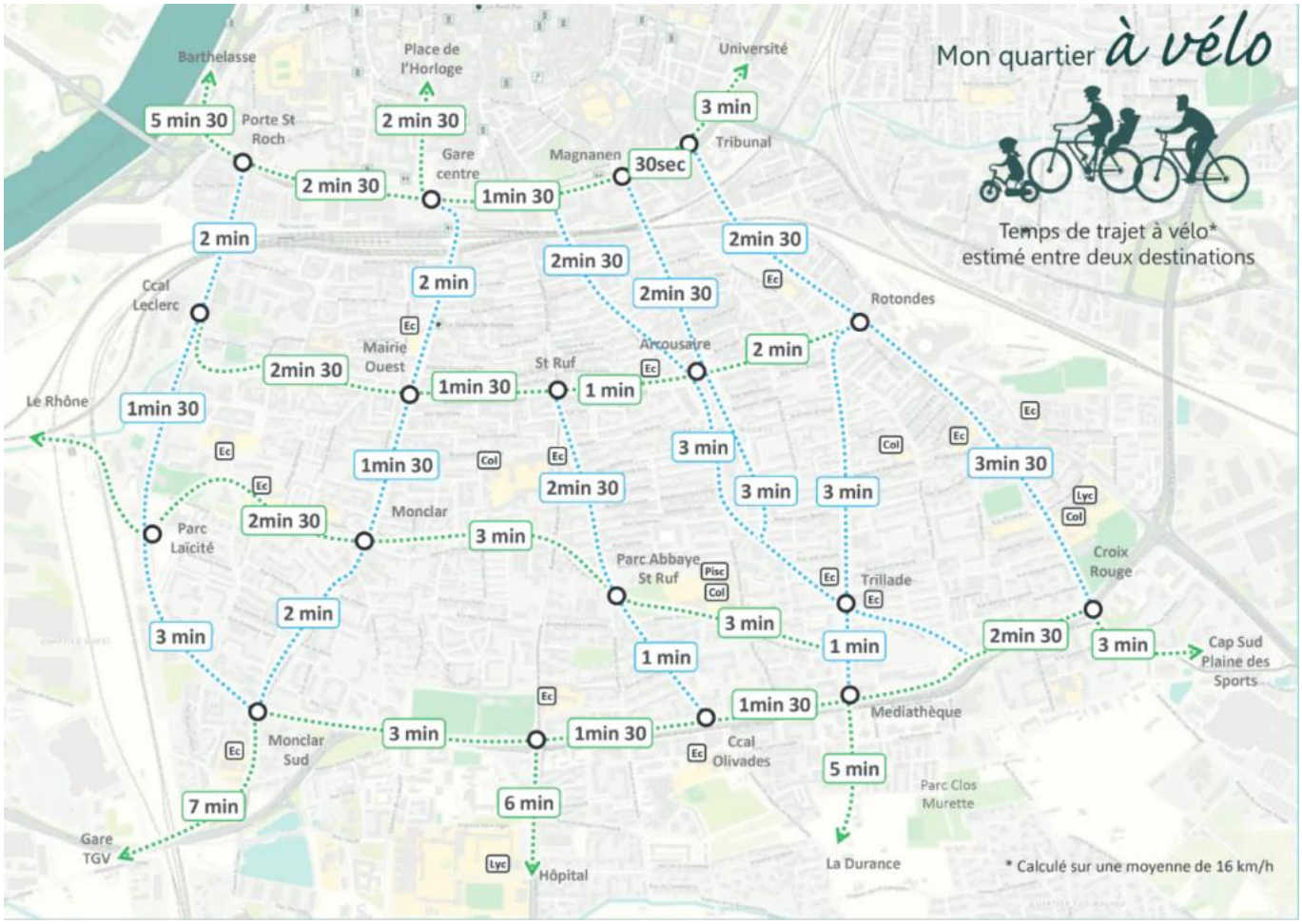
«Le plan faubourgs dans les constats que je fais, ressemble à ce que le philosophe appelle 'un vide politique' : faute de politique humaine, on produit une politique de transports, en la proposant comme une solution radicale et idéologique aux problèmes traversés par notre société. La voiture est l'ennemie, seul le vélo est l'ami. Mais le vieillard et le faible, celui qui travaille, celui qui n'a pas d'autre choix que de se déplacer en voiture, ceux qui veulent s'instruire librement, doivent en faire les frais. D'abord empêcher la circulation avant de favoriser l'accès, c'est faire de l'injonction paradoxale une règle : pour votre bien, on vous fait du mal et on ne vous offre pas de solution.»

Servir le bien commun

«Quand le bien commun n'est plus le bien humain, et que pour l'atteindre, on ignore les cris de ceux qui souffrent, et que les acteurs politiques n'acceptent pas là contradiction, ils sont alors enfermés dans un système qui vire en général totalitaire et dictatorial. Quand l'idée n'est pas bonne et est imposée avec violence aux habitants, ces derniers retirent leur considération aux élus, et la confiance se brise.» Le tissu local se délite alors.

Les Petites Affiches de Vaucluse depuis 1839

Ecrit par Mireille Hurlin le 12 avril 2022



Le vélo comme mode idéal de transport ? Oui, à condition de laisser aussi la place aux autres : bus, tram, voiture…

Les racines de l'histoire

«Cependant, il n'y a rien de neuf sous le soleil, pas besoin d'avoir fait de longues études ou d'être membre d'un parti, d'un athéisme ou d'une croyance pour faire cette analyse, il faut juste avoir fait un peu d'histoire, et cela tombe bien, notre cité crie du fond de ses racine vers nous, un appel au bon-sens et au dialogue !» conclut Baudouin Ardillier.

Les acteurs économiques montent au créneau

Lors du conseil communautaire du Grand Avignon du 14 mars, Anne-Sophie Rigault (Rassemblement National), conseillère régionale Paca, municipale d'Avignon, communautaire du grand Avignon a évoqué le Plan Faubourgs interpellant le président, Joël Guin :«Lors du précédent Conseil communautaire vous m'avez répondu qu'aucun chef d'entreprise ne vous a sollicité quant aux nombreuses difficultés que le Plan faubourgs provoquaient sur la Ville centre et que si vous l'étiez, vous vous rapprocheriez alors sans tarder du maire d'Avignon. Je sais de source sûre que des acteurs économiques locaux vous ont personnellement écrit : La CPME84, Le Medef, La Chambre de commerce et d'industrie, la Capeb84, de

Les Petites Affiches de Vaucluse depuis 1839

Ecrit par Mireille Hurlin le 12 avril 2022

nombreux commerçants indépendants qui espèrent un soutien des élus avant le redouté baissé de rideau. Pour certains c'est déjà trop tard. Le boulanger Bannette de l'avenue Saint-Ruf a fermé définitivement ; Les Cycles Robert, après 49 ans vont mettre fin à l'aventure.»

Est-il encore temps de sauver les commerces ?

«Pour d'autres la situation est critique mais il est encore temps de les sauver : les restaurateurs, coiffeurs, fleuristes, petits épiciers de quartier ne voient plus personne passer leur porte, poursuit l'élue RN. Les pharmaciens éprouvent des difficultés à se faire livrer tous les matins, les officines se vident, les patients ne pouvant plus s'y rendre. Les artisans n'acceptent plus de se rendre dans les quartiers ouest d'Avignon. Le restaurateur Disciple d'Escoffier du Petit chaudron qui avait fait le pari d'ouvrir dans ce quartier populaire pour y de mettre un peu de vie économique vous a envoyé ce courriel ainsi qu'au préfet de Vaucluse et à l'Umih 84 : 'Je fais appel à vos services suite à la situation catastrophique induite en grande partie par le Plan faubourgs et instauré par la mairie d'Avignon. Nous vivons et travaillons dans la zone du plan faubourgs. Je tiens, depuis 11 ans, le restaurant le petit Chaudron quartier Champfleury et malgré les multiples épreuves : Covid 19, travaux du tramway, j'ai toujours été réactif pour compenser ce qui nous était imposé. Mais là c'est le plan de trop, même si sur le papier c'était une bonne idée : quartier apaisé, moins de pollution, moins de bouchons, vie agréable, c'est tout le contraire qui s'est produit. Bouchons à répétition, pollution accentuée, habitants stressés et vie économique en chute libre avec des situations alarmantes pour nombre de commerces dont le nôtre. Nous subissons ce Plan faubourgs imposé et non-concerté. Ces sens interdit ou unique empêchent nombre de nos clients d'aller et venir et les enjoints à plus s'engager dans ce labyrinthe. Notre chiffre d'affaires a chuté de 60 à 70%. La mairie d'Avignon reste sourde aux nombreux appels au secours. Nous allons tout perdre si rien n'est fait rapidement. C'est la destruction quasi-totale du tissu économique de proximité qui est visé indirectement par ce plan'.»

Europrix a commencé à débaucher

«La directrice d'Europrix que j'ai rencontré cet après-midi et qui a repris le supermarché après le décès de son mari, m'a expliqué : 'J'enregistre une perte de 40% de mon chiffre d'affaires et je pioche dans les réserves pour boucler les fins de mois depuis la mise en place du Plan faubourgs. Personne n'est venu nous voir. A ce rythme-là je tiendrai jusqu'en juin et encore… Nous sommes pourtant le poumon économique de la Rocade. L'entreprise qui employait 35 salariés il y a 3 ans n'en compte désormais que 20'.»

C'est toute l'agglo qui va mal

«Une entreprise qui ne peut pas accéder à Saint-Ruf, qu'elle soit de Velleron, de Saze, de Morières ou de Sauveterre, c'est toute l'agglo qui va mal. J'ai proposé au préfet de Vaucluse ainsi qu'à Cécile Helle, le 20 janvier dernier, que le Grand Avignon diligente une étude de circulation puisque les travaux sur le pont Daladier vont impacter bien plus largement le territoire avignonnais ainsi qu'une concertation publique.»

Des pétitions aussi

«Une pétition citoyenne circule sur les réseaux sociaux et tout récemment, le curé de l'église Saint-Ruf a ouvert les portes de la salle paroissiale pour apaiser les tensions et essayer de trouver des solutions, rappelle Anne-Sophie Rigault lors de son intervention. Il est encore temps de stopper l'hémorragie et de

Les Petites Affiches de Vaucluse depuis 1839

Ecrit par Mireille Hurlin le 12 avril 2022

sauver ce qu'il est encore possible de sauver à condition de le vouloir. J'invite tous les vice-présidents à s'emparer du problème et à tout mettre en œuvre pour trouver des solutions.»

Baudouin Ardillier, curé de Saint-Ruf 3.0 en trottinette électrique

Dernière minute

Même son de cloche du côté de la plus ancienne pharmacie d'Avignon installée avenue de la Trillade depuis 1962. -autrefois appelée Pharmacie Dubois- et désormais l'officine de Valérie Defert, pharmacien, qui se désespère car depuis la mise en place du Plan faubourgs et surtout la mise en sens unique de l'avenue de la Trillade, le commerce de santé a perdu 40% de son chiffre d'affaires. « Nous sommes passés de 150 clients jours à 50, détaille Valérie Defert. Les gens ne viennent plus car ils sont pris en otages dans les embouteillages et mettent plus de 3/4 d'heure à regagner leur domicile, alors qu'ils habitent tout près ce qui les a fait renoncer à venir. Ils m'ont également fait remarquer qu'ils ne pouvaient pas venir ni en bus, ni en tram, ni en vélo car leurs prescriptions ou traitements sont parfois trop lourds. La pharmacie va disparaître sans que personne ne bouge une oreille. J'ai bien adressé une

Les Petites Affiches de Vaucluse depuis 1839

Ecrit par Mireille Hurlin le 12 avril 2022

lettre en recommandé avec accusé de réception à madame le maire Cécile Helle, hélas restée sans réponse. Je me suis résignée à faire circuler, à mon tour, une nouvelle pétition. » Quand on lui demande : « Des bouchons routiers se forment-ils devant chez vous ? » Valérie Defert répond : Devant l'officine ? Il n'y a rien, c'est mort. »

La pharmacie de la Trillade a perdu 40% de son chiffre d'affaires depuis la mise en sens unique de l'avenue dans le cadre du Plan faubourgs de la mairie d'Avignon